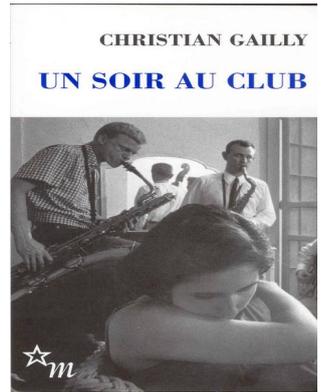


Un soir au club

Christian Gailly , (1943 - 2016)



L'auteur :

Christian Gailly est un écrivain français. Il tente de faire carrière en tant que saxophoniste de jazz, puis d'ouvrir un cabinet de psychanalyse. Il publie son premier livre en 1987 , grâce notamment à Jérôme Lindon.

Il a obtenu le prix France Culture pour *Nuage Rouge* en 2000 et le prix du Livre Inter en 2002 pour *Un soir au club*.

Son roman *L'Incident* a été adapté au cinéma par Alain Resnais sous le titre *Les Herbes folles* en 2009.

Résumé de l'œuvre :

Simon Nardis, ancien pianiste de jazz internationalement reconnu, mène une vie rangée depuis dix ans. Il est marié et père de famille, mais sa vie va basculer le temps d'une nuit qu'il passera par hasard dans un club de jazz.

Il va se retrouver face à ses démons qu'il avait mis tant de temps à maîtriser : la musique, l'alcool, les doutes.

Il va être happé (saisi) par l'ambiance du club et sa rencontre avec Debbie la propriétaire...

Le thème dans l'œuvre :

Le roman intitulé *Un soir au club*, de Christian Gailly, lauréat du prix du Livre Inter 2002, est une histoire d'amour composée comme un thème de jazz. Vibrant.

Cette œuvre s'inscrit dans le thème de la musique car le personnage principal Simon Nardis a quitté le jazz pour Suzanne. Il a tout fait pour l'oublier, mais le jazz l'a rattrapé.

Simon est très connecté avec la musique, il avait un réel don de pianiste. On retrouve la passion dans cette œuvre avec de le thème de l'amour et celui du jazz. On se rend compte que l'amour a été plus fort que la passion car, pour sa femme Suzanne, il a quitté le Jazz.

"le jazz n'incite guère à bien se tenir",

Tout au long de l'œuvre on fait allusion à la musique , tout tourne autour d'elle , Simon vit à travers ellee.

La musique est un refuge , elle permet de nous évader de libérer notre esprit et d'être de bonne humeur.

Comme le dit le philosophe Platon : « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée »

Dans « un soir au club » la musique est plus fort que tout , elle tient en réalité le rôle principal.

Tout au long de l'histoire, le jazz devient un personnage à part entière qui n'a jamais oublié Simon Nardis. Il le rattrape dix ans plus tard, un soir, dans un club, par hasard. Il le remet devant un piano et les mains de Nardis se mettent à jouer.

« Le piano n'était pas le violon d'Ingres de Simon Nardis. C'était bien plus qu'un violon d'Ingres. Le piano était pour lui ce que la peinture est pour Ingres ».